

Le Capharuaüm

*Le journal du lycée, c'est comme une boîte de chocolats :
on ne sait jamais sur quoi on va tomber*

*La révolution
des Œil-
lets en mu-
sique p.05*

*Lutter contre
les discrimina-
tions raciales
aux États-Unis
avec la mu-
sique p.16*

*Chanter pour
ne pas ou-
bliez p.08*

*Et aussi
Des actus
p.20*

*Une nouvelle
p.29*

*Des jeux
p.30 à 36*

EDITORIAL

Chères lectrices, chers lecteurs,

En ce début de mois de mars, alors que la symphonie des oiseaux est de retour, *Le Capharnaüm* vous propose un numéro musical tout en harmonie. Alors, ouvrez grand vos oreilles, et laissez-vous emporter dans l'univers de la musique engagée.

Le dossier de ce numéro vous fera voyager dans le temps et l'espace, au rythme des strophes des compositeurs engagés. Leurs muses étaient les causes qui leur tenaient particulièrement à cœur, et qui leur soufflaient les notes.

Dénoncer et commémorer, telles étaient les deux clefs qu'utilisaient les artistes dans leurs chansons. Ainsi, Aznavour porte la voix des victimes du tremblement de terre de 1988 en Arménie, et Léo Ferré celle du groupe Manouchian, fusillé par les nazis, en chantant les vers de Louis Aragon.

Plus à l'ouest, dans le Portugal des années 1970, surgissent les premières clamours de la révolution des Œillets, et l'hymne *Grândola, Vila Morena* se fait entendre dans les rues.

Quelques centaines de kilomètres plus au Nord, résonnent des échos musicaux en Irlande du Nord, porteurs de protestations allant crescendo.

Continuez votre voyage sur les pas de ces artistes engagés aux États-Unis ou en Angleterre.

Partout dans le monde, les musiciens jouent leur rôle et leur partition afin de transformer la société, parfois de manière très subtile.

Mais n'allez pas plus vite que la musique, car déjà la mélodieuse sonnerie du lycée retentit et vous ramène à Paris. Ne manquez pas ses actualités.

Puis, rendez-vous avec le responsable de la cantine du lycée, véritable chef d'orchestre des cuisines. Et, pour prolonger cette note culinaire, nous vous proposons quelques recettes.

Enfin, comme au temps des comédies ballets de Molière, « plaire et docere », *Le Capharnaüm* vous propose de multiples jeux, ainsi que les solutions du numéro précédent.

C'est d'un commun accord que l'équipe du journal vous souhaite une bonne lecture.

• Alix Guedj

Liste des chocolats

Éditorial

Dossier : La Musique Engagée

Ces chansons qui cachent bien leur jeu

Grandola Vila Morena

Aznavour et la mémoire arménienne

Un écho des troubles en Irlande du Nord

Queen, entre engagement et révolution musicale

Histoire d'un hymne féministe

L'Affiche Rouge

Nina Simone - Mississippi Goddam

L'Emocore, un genre plus insolite que les autres

Vie lycéenne

Mardi gras en photos

Les news du lycée

Pulls de classe : collections automne/hiver

Travailler à LLG — Épisode 1

Culture

Zellidja

Everybody Loves Touda, film musical engagé

Nouvelle — Bon anniversaire Porthos

Détente

Recettes

Quiz

Résoudre le labyrinthe du numéro 27

Solutions du numéro précédent

Rébus

Les maux croisés

Journal lycéen distribué gratuitement au sein du lycée Louis-le-Grand (75005). Imprimé au lycée LLG à 600 exemplaires. Imprimerie et agrafage spéciaux. Interdit à la revente.

02 **Fondateur :** Elliott Le Henry

04 **Responsable de la publication :** Alix Guedj

08 **Rédactrice en chef :** Alix Guedj

12 **Rédaction :** Susie Bourdareau, Jules Charlier, Eva Corot, Anna Do, Barbara

Étienne-Perraudin, Albertine Gresse, Alix Guedj, Adèle Jarraud, Lucas Jarraud, Angèle Josseaume,

16 Djalil Laadjel, Eric Ma, Isabelle Maury, Séphira Naït Mouloud Mes-

saoudi, Clémence Petitgas, Juliette Révillon, Isis Rey Soulez, Louise Wihane, Shanah Wihane

19 **Relecture :** Antoine Borel, Jules Charlier, Anna

20 Do, Violette Fouquet, Alix Guedj, Lucas Jarraud, Eric Ma, Angèle Per-

22 rin, Louna Pothier--Robquin, Isis Rey Soulez, Sibylle Vazquez-- Calmejane

26 **Maquette :** Alix Guedj, Lucas Jarraud

27 **Illustration :** Juliette Révillon, Louise Wihane (perles de profs), Rose Catteloin

28 **En couverture,** illustration de Rose Catteloin

30 **Nous remercions vivement** Monsieur le Proviseur, la Maison des lycéens, Monsieur l'Agent comptable, Madame Vinel, Madame Salaun, Monsieur Boulben, Monsieur Couillerot, Madame Fortassi, le secrétariat, l'intendance et l'équipe de la re-

31 graphie.

Ces chansons qui cachent bien leur jeu

L'interprétation des chansons ! Vaste sujet – surtout quand leurs créateurs sont morts. Il suffit qu'une chanson soit trop subtile, trop métaphorique, ou alors que sa mélodie trop efficace prenne le pas sur ses paroles pour que son sens soit perdu par le grand public. Et c'est dommage, surtout dans le cas des chansons à message, qui se veulent puissantes, inspirées et inspirantes, et qui finissent beuglées en yaourt à une heure du matin (non, pas *Les lacs du Connemara*). Alors nous avons voulu redonner leur sens à ces chansons engagées trop vite négligées.

D'abord il y a les chansons dont on ne perçoit pas le sens parce qu'on n'y comprend rien, comme *99 Luftballons* de Nena (j'entends les germanistes ricaner). On déchiffre vaguement le refrain, on devine que ça parle de ballons qui s'envolent, bon, c'est mignon tout ça, ça parle d'une fête ? D'espoir ? Eh bien non. *99 Luftballons* est une chanson qui dénonce les guerres menées par les puissants et la course aux armements, en 1983, en pleine Guerre froide. Ça c'est de la contestation. Ainsi le groupe ouest-allemand chante : « *Neun und neunzig Kriegsmünnister (...) / Hilten sich für schlaue Leute* », c'est-à-dire : « *Quatre-vingt-dix-neuf ministres de la guerre (...) / Se prenaient pour des gens malins* ».

Ensuite, il y a celles qu'on est trop occupé à brailler pour s'intéresser à leurs paroles, sans se douter un seul instant qu'on rate quelque chose. Par exemple *Girls just want to have fun*, de la flamboyante Cyndi Lauper (ou la reprise de Miley Cyrus, qui



vaut le détour). Cette chanson au rythme soutenu et enjoué datant de 1979 n'est pas seulement un tube sur lequel la planète entière s'est déhanchée (Et vous aussi. Si, si, on vous a vu.e.), mais aussi un emblème du mouvement de libération féministe d'alors : *Some boys take a beautiful girl / And hide her away from the rest of the world / I wanna be the one to walk in the sun*.

De la même bouteille, on peut citer *Barbie Girl*, du groupe danois-norvégien Aqua, sortie en 1997 et se classant immédiatement dans le top des classements de la plupart des pays européens. Remise au goût du jour par le film Barbie de 2023, réalisé par Greta Gerwig, il sert à peu près le même propos : la célèbre poupée est utilisée pour dénoncer les comportements misogynes, le tout dans une esthétique franchement délirante.

Dans un tout autre registre, on trouve *Englishman in New York* de Sting, sorti en 1987. Le refrain répète : I'm an alien, I'm a legal alien / I'm an Englishman in New York. Soit : Je suis un alien, un alien légal / Je suis un Anglais à

Perle de profs : « Les pieds c'est érotique »

New York. Sting prend le point de vue de son ami, Quentin Crisp, écrivain britannique homosexuel émigré aux Etats-Unis. Crisp a quitté Londres encore très conservatrice pour New York, plus tolérante. Mais il ne reste pas tout à fait à sa place, an Englishman in New York... Sting chante donc la douleur d'être toujours en décalage, jamais entièrement accepté par la société pour ce que l'on est.

Parlons ensuite d'*Enola Gay*. Je vous vois bondir : c'est une chanson sur le droit des homosexuels, ça fait une transition parfaite avec Sting ! En plus il y a gay dans le titre, si ça c'est pas un énorme indice. Reprenons-nous : *Enola Gay*, d'Orchestral Manoeuvres in the Dark, est souvent considérée à tort comme une chanson défendant les droits de la communauté homosexuelle, mais elle évoque en réalité l'avion ayant largué la bombe atomique sur Hiroshima, le 6 août 1945, dénommé d'après la mère du pilote, Enola Gay Tibbets.

Enfin, prenons l'exemple d'un album entier (on ne renâcle décidément pas devant la difficulté) : *Cowboy Carter*.

Dernier album de Beyoncé, datant de 2024. Succès international immédiat (évidemment). Et pourtant, une surprise : Queen B s'est mise à la country. On pourrait croire que ce n'est qu'une fantaisie stylistique de la diva, mais ce serait ignorer le rapport complexe entre les Etats-Unis, la « culture cowboy » et la population afro-américaine. A la fin du XIXe siècle, environ un quart des cowboys étaient noirs. Pourtant, dans l'imagination collective, un cowboy, c'est blanc. En se réappropriant ainsi cette part fondamentale de la culture américaine, Beyoncé réalise un acte extrêmement militant, qui relève de l'*empowerment*. Et cela, pour le savoir, il faut avoir le contexte : une chanson, ou un album, relève toujours d'un contexte historique, social et culturel, et une chanson engagée encore plus. Vous imaginez devoir comprendre *Balance ton quoi* quand tout le monde aura oublié MeToo ?

• Clémence Petitgas

Grandola Vila Morena : histoire d'un simple poème devenu symbole révolutionnaire

« Grândola, vila morena, terra da fraternidade »¹, c'est par ces mots diffusés à la radio Renascença le 25 avril 1974 à minuit vingt, que débute la Révolution des Œillets, le soulèvement militaire du MFA (Mouvement des Forces Armées, mené par de jeunes capitaines) contre « la plus vieille dictature d'Europe » (1933-1974) : l'Estado Novo d'Antonio de Oliveira Salazar. Grândola Vila Morena est depuis devenue un véritable symbole de la lutte pour la liberté. Mais d'où vient cette chanson ?

En 1964, le jeune professeur d'histoire et chanteur très engagé José Zeca Afonso est invité par une collectivité ouvrière, à se produire en concert dans la ville de Grandola, alors haut lieu de résistance contre la dictature. Quelques jours après le concert et pour les remercier d'avoir été si bien accueilli, il compose un poème en hommage à la ville et à ses habitants. Le poème est écrit en redondilha major, forme typique en heptasyllabe, de la poésie populaire médiévale portugaise : Grândola Vila Morena est né ! Le poème devient ensuite une chanson en 1971 à laquelle Zeca Afonso donne les caractéristiques d'un cante alentejano (ancien chant rural, lent, cadencé, alternant solistes et chœurs, sans instruments et dont les strophes paires sont la reprise en sens inverse de la strophe précédente ce qui renforce le sens des paroles). C'est ainsi que la chanson commence à être diffusée et à se faire connaître.

Grândola Vila Morena n'est donc à l'origine pas écrite explicitement dans un but de contestation, ce sont les différents contextes politiques portugais qui l'ont élevée à ce rang. On peut alors se demander ce qui dans cette chanson (paroles, formes musicales) a touché les Portugais ? Pourquoi Grândola est-elle devenue un hymne de contestation portugaise ?

En effet, depuis 1974, la chanson a été reprise des milliers de fois lors de grandes manifestations et de mouvements de contestation au Portugal. On peut par exemple mentionner les grandes manifestations du début des années

2010, qui contestèrent la cure d'austérité imposée par la Troïka (terme désignant les experts de la Commission européenne, de la Banque centrale européenne et du Fonds monétaire international) en échange d'une aide économique afin de résoudre la crise portugaise. En 2011, le nouveau gouvernement de Pedro Passos Coelho décide effectivement de couper dans les dépenses publiques, les salaires publics et d'augmenter les taxes. Ces mesures sont un désastre pour les Portugais : le coût de la vie, des transports, de la santé et de la TVA augmente tandis que le pouvoir d'achat baisse et que le taux de chômage atteint les 15 % en 2012, ce qui alimente la colère de la population. Plusieurs banderoles annoncent alors « Que se lixe a Troika. O povo é quem mais ordena. » (Que la Troïka aille se faire foutre. C'est le peuple qui ordonne.) en référence à la chanson *Grândola Vila Morena*. Et, le 15 février 2013, alors que le premier ministre portugais (Pedro Passos Coelho) répondait à des questions concernant le budget à la tribune du parlement, il est interrompu par une clamour venant du public, une trentaine de personnes entonnaient *Grândola Vila Morena* comme une manière de marquer leur désaccord face à cette politique d'austérité et pour rappeler aux députés que « O povo é quem mais ordena » (c'est le peuple qui ordonne), c'est-à-dire qu'il est nécessaire d'avoir une démocratie qui corresponde aux besoins du peuple et non des organismes internationaux (la Troïka)².

Si Grândola est aussi importante pour les Portugais c'est évidemment

Perle de profs : « Ce n'est rien, un pigeon qui voulait s'instruire »

avant tout car elle est liée à l'histoire de la Révolution des Œillets qui a fait chuter une dictature autoritaire et répressive. Mais, on peut imaginer dans un second temps que ce sont les paroles de la chanson qui expliquent sa reprise fréquente. Comme on l'a vu, le vers « O povo é quem mais ordena » exprime avec force une volonté démocratique aussi bien sous la dictature que sous un gouvernement qui semble nier au peuple son autorité. On peut aussi citer les termes « fraternidade », « igualdade » et « vontade » (fraternité, égalité et volonté comme vous pouvez le deviner !) qui, placés à la rime, résument simplement les aspirations populaires à l'égalité ainsi que la nécessité de s'unir pour faire avancer le pays.

Mais ce sont également ses aspects musicaux qui en font un véritable hymne. Par exemple, en reprenant la forme d'un chant populaire traditionnel (le cante alentejano classé au patrimoine immatériel de l'Unesco), la chanson rassemble son auditoire autour de références connues qu'elle réactualise pour tenir un discours sur le présent et le changer, elle recrée un sentiment d'unité autour d'une identité culturelle commune. Cette idée est reprise par le vers « à l'ombre d'un chêne vert », le chêne vert étant un arbre symbolique de la région alentejane et la chanson s'ancrant dans cette terre portugaise faite de luttes pour la liberté, pour mieux se soulever contre les différentes formes d'oppression.

D'autres éléments peuvent aussi être mentionnés comme les bruits de pas

lourds et réguliers au début de la chanson qui évoquaient à l'origine le retour des paysans après leur journée de travail et qui fait écho à la lutte révolutionnaire en mobilisant l'image d'une masse de Portugais en marche vers leur liberté. Ou encore la voix seule rejoints par un groupe qui semble symboliser le passage d'une pensée singulière à une action collective par la force du groupe. L'association de mouvements corporels au chant renforce également ce sentiment d'appartenance à un groupe : en 2007 par exemple, lors d'une commémoration de la Révolution des Œillets³, les chanteurs se sont pris par les bras bougeant à l'unisson, le mouvement de chacun devenant alors le mouvement unique du groupe. Ainsi cette chanson semble être tout autant un chant de combat qu'une proposition politique permettant de rassembler autour de valeurs et d'idéaux communs. C'est sans doute cela qui fait sa force et qui l'a fait passer d'un simple poème d'hommage aux habitants de Grândola à un hymne politique dépassant aujourd'hui même les frontières portugaises !

Grândola, vila morena
Terra da fraternidade
O povo é quem mais
ordena
Dentro de ti, ó cidade

Grândola ville brune
Terre de la fraternité
C'est le peuple qui
commande
En ton sein, ô cité

Début de la chanson *Grândola, vila morena*
de Zeca Afonso



• **Isis Rey Soulez**

Perle de profs : « Enfin qui n'a pas sa bibliothèque IKEA Billy ? »

Chanter pour ne pas oublier : Aznavour et la mémoire arménienne

La musique a le pouvoir de raconter l’Histoire, de crier l’injustice, de préserver la mémoire des peuples, de dénoncer des violences et autre. À travers les paroles et les mélodies, les artistes expriment leurs espoirs, leurs douleurs et leurs engagements envers des causes. Les causes leur tiennent à cœur et parfois, elles sont même inscrites dans leur propre histoire. Aujourd’hui nous allons parler de Charles Aznavour et de sa musique « Ils sont tombés » qui résonne profondément avec son histoire personnelle.

Mais avant d’en parler plus en détail, revenons brièvement sur sa biographie.

Charles Aznavour est né le 22 mai 1924 à Paris. Il est un chanteur, compositeur et auteur franco-arménien (il obtient la nationalité arménienne en 2008). Il naît dans une famille d’artistes d’origine arménienne. À l’origine, Charles Aznavour s’appelait Shahnourh Varinag Aznavourian (en arménien Շահնուր Վարինակ Ազնավուրեան). Son père, Mischa Aznavourian était baryton, sa mère, Knar Baghdadzarian, comédienne.

Il a grandi dans un milieu modeste, où il a rapidement développé une passion pour la musique. Il commence dès son plus jeune âge à chanter dans des cabarets et à écrire des chansons. Sa carrière décolle dans les années 1950, lorsqu'il signe avec la maison de disque Barclay.

Il a composé plus

de 1 000 chansons, a vendu des dizaines de millions de disques et a été honoré par de nombreux prix et distinctions pour son immense contribution à la musique et à la culture mondiale. Aznavour est l'auteur de nombreux succès comme *La Bohème*, *Emmenez-moi*, *Hier encore*, et *Je m'veyais déjà*. Il est décédé en 2018 à l’âge de 94 ans.

Mais si la France a perdu l’un de ses plus grands artistes, l’Arménie, elle, a perdu l’un de ses plus grands ambassadeurs. Les parents de Charles Aznavour ont fui le génocide perpétré contre les Arméniens par les Jeunes Turcs entre 1915 et 1916. Du côté maternel, la famille entière a été tuée.

Il garde un héritage profond de cette histoire douloureuse et, profitant de sa notoriété, devient rapidement un ambassadeur de la cause arménienne dans le monde.

Après le séisme de 1988, le chanteur lance son association Aznavour pour Arménie et enregistre la chanson *Pour toi Arménie* pour apporter une aide financière aux victimes de la catastrophe.

Perle de profs : « Qui m'aime me suive ! »



En 1995, il est nommé ambassadeur et délégué permanent de l'Arménie auprès de l'UNESCO. Il devient également membre d'une organisation qui verse des millions de dollars d'aide humanitaire et d'aide au développement à Erevan, la capitale.



L'engagement d'Aznavour va bien au-delà du soutien matériel. Il se bat également avec détermination pour que la Turquie reconnaisse le génocide arménien.

Dans la nuit du 23 au 24 avril 1975, soit très exactement soixante ans après la rafle des intellectuels arméniens du 24 avril 1915 à Constantinople, il enregistre sa chanson *Ils sont tombés*.

Ils sont tombés est une chanson poignante dans laquelle Charles Aznavour rend hommage aux victimes du génocide arménien. Le génocide arménien désigne le massacre systématique de 1,5 million d'Arméniens par l'Empire ottoman entre 1915 et 1916. Déportations, exécutions massives, famine et massacres ont dévasté la population arménienne : un crime contre l'humanité qui a longtemps été nié par la Turquie.

Les paroles de la chanson évoquent les souffrances que le peuple a endurées : « Terrassés par la soif, la faim, le fer, le feu », « Mutilés, massacrés » ; la peur « les yeux ouverts d'effroi ».

Les Arméniens, en tant que minorité chrétienne, ont été persécutés en raison de leur identité religieuse. « Ils sont tombés en invoquant leur Dieu ».

Et bien sûr l'ignorance et l'indifférence du monde extérieur « Nul n'éleva la voix dans un monde euphorique ».

Je ne pourrais citer toutes les paroles mais chacune incarne les calvaires et les douleurs infligées aux victimes du génocide arménien. Charles Aznavour parvient à transmettre cette douleur de manière poignante, non seulement par le choix de ses mots, mais aussi par la manière dont il les interprète. Sans prononcer le mot génocide on le comprend avec « Ils sont tombés ». La mélodie, elle aussi, amplifie cette émotion car elle crée une atmosphère lourde et triste.

La musique est universelle, elle transmet des messages d'humanité. Aznavour montre son engagement car grâce à son talent il nous invite à vivre, ne serait-ce que quelques instants, cette souffrance, afin de ne jamais oublier.

Il a dit « Ce qui prouve que les génocides ne servent à rien, il y a toujours des survivants. »

• **Shanah Wihane**

La musique, un écho des troubles en Irlande du Nord

L'histoire irlandaise est marquée par une période sombre appelée *Les Troubles*. Il s'agit d'une guerre civile entre protestants et catholiques qui dura 28 ans, entre 1970 et 1998. Le conflit divise les républicains, principalement catholiques, qui souhaitent l'indépendance de l'Irlande du Nord et les loyalistes, qui veulent rester attachés au Royaume-Uni, majoritairement de confession protestante. Cette période est marquée par de nombreux épisodes de violence, notamment *le Dimanche sanglant* mais aussi les nombreuses grèves de la faim et les attentats menés par le groupe terroriste paramilitaire IRA.

Ce contexte complexe et tumultueux a inspiré une musique engagée, où les artistes ont utilisé la musique comme un moyen de dénoncer les injustices sociales, les violences politiques et les souffrances humaines.

L'un des morceaux les plus emblématiques sur le conflit en Irlande du Nord est sans doute « Sunday Bloody Sunday » de U2. Sortie en 1983, cette chanson est directement inspirée du tragique événement du « Bloody Sunday » ou dimanche sanglant, survenu le 30 janvier 1972, lorsqu'une manifestation pour les droits civiques à Derry a été réprimée dans le sang par l'armée britannique, tuant 13 personnes. Dans cette chanson, Bono, le chanteur du groupe, exprime son indignation face à la violence qui déchire le pays, tout en lançant un appel à la paix et à la fin des combats. Les paroles, simples mais puissantes, dénoncent la guerre fratricide et l'absurdité de la violence.

Avant U2, John Lennon et Yoko Ono avaient également abordé la question de la violence en Irlande du Nord dans une chanson également intitulée « Sunday Bloody Sunday » écrite en 1972. Ils font référence aux mêmes événements que ceux relatés dans la chanson de U2, mais à travers une perspective plus personnelle et intimiste, notamment car John Lennon est lui-même d'origine irlandaise. Lennon exprime dans sa chanson son horreur face à l'injustice, tout en dénonçant l'attitude des gouvernements, notamment celui de la Grande-Bretagne. L'artiste y mêle son pacifisme et son désaveu de la violence institutionnalisée, tout en soulignant l'absurdité des conflits politiques. La voix stridente de Yoko Ono permet également de montrer les cris du peuple apeuré.

La chanson « Zombie » du groupe The Cranberries, sortie en 1994, aborde également la violence en Irlande du Nord, mais d'une manière plus

Perle de profs : « Ah bon ! On a fait un truc qui est pas au programme ? Diantre ! »

émotionnelle et poignante. Écrite par Dolores O’ Riordan, la chanteuse du groupe, « Zombie » évoque la douleur des familles des victimes des attentats et des guerres de religion. Elle fait référence à l’attaque terroriste de Warrington en 1993, dans laquelle deux enfants ont été tués par un attentat à la bombe revendiqué par l’IRA. Le refrain, « With their tanks and their bombs, and their bombs and their guns » (Avec leurs tanks et leurs bombes, et leurs bombes et leurs armes), exprime la violence et la souffrance engendrées par le conflit, tandis que le terme « zombie » représente l’état de déshumanisation dans lequel les individus plongent lorsqu’ils sont pris dans le cycle de la violence.

Elton John, tout en étant un artiste au style distinctif, n'a pas hésité à aborder des questions politiques et sociales à travers sa musique. Dans « Belfast », une chanson extraite de son album « Goodbye Yellow Brick Road » de 1973, il évoque le Belfast en ruines, une ville en proie à la violence et au sectarisme. Il parle de l'angoisse des habitants pris dans ce tourbillon de haine, tout en y insérant une touche d'espoir, soulignant le besoin d'une réconciliation. La chanson se veut être une critique du sectarisme religieux et de l'impact de la guerre sur la société civile.

Enfin, « Invisible Sun » de The Police publiée en 1981 complète cette palette de chansons engagées en abordant l’atmosphère oppressante des Troubles. Sting, le leader du groupe, s’inspire de la situation en Irlande du Nord pour

évoquer un sentiment de confinement et de lutte. L’expression « Invisible Sun » (soleil invisible) fait référence à une lueur d’espoir qui, bien qu’invisible, reste présente et guidant les individus vers la liberté. Les paroles incarnent un mélange de désespoir et de quête de sens, tout en rappelant l’importance de la lumière, même dans les moments les plus sombres.

Ces artistes ont utilisé leur musique pour faire entendre la souffrance des peuples tout en offrant un message d'espoir. La musique reste ainsi un outil puissant pour dénoncer les injustices, sensibiliser les consciences et œuvrer en faveur d'un avenir meilleur, loin des conflits qui ont marqué l'histoire de l'Irlande du Nord.

• **Susie Bourdareau**

Perle de profs : « Big Brother c'est moi. »



Queen, entre engagement et révolution musicale

Queen, ça va bien au-delà d'un groupe de rock, c'est une révolution musicale et un cri de liberté. Dès ses débuts, le groupe impose un style unique, mêlant des styles variés comme le rock, l'opéra ou encore la pop avec une rare audace. Chaque chanson est une démonstration de virtuosité et d'inventivité, portée notamment par l'énergie débordante de Freddie Mercury. Le charisme hors du commun et la voix puissante de ce dernier transforment chaque performance en un spectacle inoubliable. Mais au-delà du show, Queen porte un message puissant : une célébration de l'individualité et une remise en question des normes établies.

Des morceaux comme *Killer Queen*, *Bohemian Rhapsody* ou *I Want to Break Free* sont bien plus que des tubes intemporels. Ils résonnent comme des hymnes à la liberté, abordant avec subtilité des thèmes comme l'identité, l'émancipation ou le rejet des conventions sociales. En jouant sur des mélodies entêtantes et des paroles souvent ambiguës, Queen transforme la scène en un espace d'expression où l'art et la rébellion se rejoignent. Le groupe ne se contente pas de divertir : il bouscule, interroge et inspire.

L'héritage de Queen dépasse largement le cadre musical. En refusant de se conformer aux attentes, le groupe ouvre la voie à une nouvelle forme d'expression où l'audace et la créativité prirent. Son esthétique flamboyante, parfois extravagante, ses clips novateurs et ses concerts grandioses ont marqué des générations d'artistes et de fans. Aujourd'hui encore, son influence reste immense, et son message d'acceptation et de liberté continue d'inspirer.

Queen n'a jamais cherché à se fondre dans un moule. Au contraire, il a



Queen par Rose Catteloin

célébré la différence, osé des mélanges improbables et repoussé les limites de la musique rock. Son histoire prouve que l'art peut être un puissant vecteur d'émancipation, une invitation à dépasser les barrières et à voir le monde autrement. Plus qu'un groupe, Queen est une légende, un symbole intemporel d'audace et de créativité.

• Jules Charlier

Histoire d'un hymne féministe

« Nous qui sommes sans passé, les femmes, nous qui n'avons pas d'histoire », ainsi commence l'*Hymne des femmes* appelé également *Debout les femmes*, écrit en mars 1971 par des militantes du Mouvement de Libération des Femmes (MLF).

Le MLF débute ses activités militantes en août 1970 lors d'une manifestation sur les Champs Élysées où furent brandies des pancartes et des banderoles portant les inscriptions « il y a plus inconnu que le soldat inconnu : sa femme » ou encore « un homme sur deux est une femme ». Ainsi, l'*Hymne des femmes* s'inscrit totalement dans la dénonciation principale du MLF qui est l'invisibilisation des femmes dans l'histoire. Ce chant est également caractéristique de la 2ème vague du féminisme, qui suit celle des suffragettes, et qui a pour objectif premier de donner aux femmes le droit de disposer de leur corps et de faire du cercle privé une affaire politique afin de dénoncer le sexismme au sein du foyer. Cette vague féministe aboutira, entre autres, à la loi Veil en 1975 légalisant l'Interruption Volontaire de Grossesse.

Cette chanson emprunte sa mélodie au *Chant des marais*, composé en 1933 par des communistes allemands internés dans le camp de Börgermoor. Il devient rapidement un symbole de lutte contre la barbarie nazie et plus largement le fascismisme qui s'installe en Europe puisqu'il sera repris également par les Brigades internationales.

En 2018, à l'initiative du collectif Nous toutes, le chant du MLF a été interprété par 39 femmes dont Pomme, Clara Luciani ou encore le duo Brigitte,

redonnant une impulsion à ce pamphlet féministe.



Cependant, l'*Hymne des femmes* connaît également des critiques puisqu'il s'inscrit dans une vision du féminisme qui n'est plus totalement en accord avec celle prônée aujourd'hui qui met en avant l'intersectionnalité des luttes. En conséquence certains passages ont été modifiés, notamment « debout femmes esclaves » qui efface le fait que seules les femmes racisées ont subi l'esclavage et ainsi ne fait pas la distinction entre une femme subissant le sexismme et une femme qui subit en plus de cela le racisme.

L'Hymne des femmes reste un point de ralliement pour tous.tes les militants.es féministes qui en font leur chant de lutte.

- **Albertine Gresse**

L'affiche rouge : un poème, une chanson et un message

« Vous n'avez réclamé ni la gloire ni les larmes... » A peine invoqués, ces vers suscitent une myriade d'émotions que seuls quelques poèmes peuvent provoquer. Parmi eux, *l'Affiche Rouge* fait partie du panthéon des chansons iconiques et intemporelles, de par son message fort et inspirant. Retour sur ce monument du patrimoine artistique français.

L'Affiche Rouge, c'est d'abord une véritable affiche placardée partout dans les rues de France, en février 1944, durant l'occupation allemande. Cette affiche faisait partie de la campagne de propagande massive de l'Allemagne nazie aux citoyens français, visant à tenir les communistes et les Juifs pour responsables d'une série d'attentats terroristes. À la tête de cette « armée du crime », Missak Manouchian, d'origine arménienne et apatride au moment des faits, est le chef du groupe FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans - Main-d'œuvre immigrée), un groupe de résistants agissant clandestinement et ayant pour point commun d'être tous de nationalité étrangère malgré leur engagement pour la France. Après l'arrestation du groupe, Manouchian fut fusillé le 21 février par les Allemands au Mont-Valérien avec 22 de ses camarades. Sa mémoire a été honorée lorsque 80 ans jour pour jour après son assassinat, ses cendres, ainsi que celles de son épouse Mélinée, furent transférées au Panthéon. Une plaque commémorative honorant ses camarades morts en même temps que lui accompagne sa sépulture, marquant d'une manière plus symbolique leur panthéonisation.

En 1955, le poète Louis Aragon, ému par leur sacrifice, écrit *Strophes*

pour se Souvenir en s'inspirant largement de la dernière lettre de Missak à Mélinée.

Quelques années plus tard, Léo Ferré ajoute sa propre contribution en mettant le poème en musique en 1961. Après Ferré, de nombreux autres artistes ont repris *L'Affiche Rouge* sous différents styles, en gardant néanmoins les mêmes tonalités que dans la version originale, comme Leny Escudero ou Bernard Lavilliers. Mais la reprise la plus récente, et sans doute la plus émouvante, est probablement celle d'Arthur Teboul, ancien élève du lycée Louis-le-Grand et vocaliste du groupe *Feu ! Chatterton*, qui interprêta le titre lors de la panthéonisation du couple Manouchian en 2024. Les membres du groupe affirment eux-mêmes être émus par la tristesse mais aussi la valeur symbolique de la chanson lorsqu'ils l'interprètent sur scène. « On a envie de pleurer », confie Arthur Teboul lors d'une interview, tout en citant un extrait : « Adieu la peine et le plaisir, adieu les roses/ Adieu la vie, adieu la lumière et le vent... » Raphaël de Pressigny, batteur et clarinettiste, conclut : « À chaque fois, c'est une vague – que tout le groupe ressent sur scène – qui nous amène très haut dans ce que peut être l'émotion humaine. »

Alors comment ce texte peut-il autant nous émouvoir ? Comment Aragon et Ferré ont-ils sublimé ce tragique événement pour en faire un vibrant hommage ?

Tout d'abord, le poème d'Aragon fut maintes fois qualifié de « tombeau littéraire », c'est-à-dire qu'il honore la mémoire d'un défunt. Pour retranscrire cette perspective, Léo Ferré choisit de ne pas inclure d'instruments autres que des voix humaines anonymes. Son accompagnement original est constitué d'onomatopées prononcées par un chœur, telles des lamentations, qui rappelle les gémissements entendus lors des rites funéraires antiques.

« Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes / Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants / Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles / Y cherchait un effet de peur sur les passants. » Ces mots dénoncent sans détour la visée des Nazis : attiser la xénophobie et l'antisémitisme déjà fortement présente.

Et puis quel style de déclamation ! A travers le rythme irrégulier, la mélodie semble jaillir d'une traite, comme un cri poignant qui épouse parfaitement les derniers vers d'Aragon : « Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir / Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant. »

Malgré la douleur, la chanson n'incite jamais à la haine. Le vers « Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand » transmet un message de pardon, de tolérance et de paix.

Ainsi, au-delà des idéaux politiques, cette chanson rassemble, à travers

son caractère universel mais aussi intime (la lettre de Manouchian est empreinte de lyrisme) ses métaphores percutantes. Il a largement contribué à faire reconnaître le sacrifice de ces « Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant ».



Copie de l' Affiche Rouge datant de l'occupation allemande

Alors pourquoi ne pas aller écouter la chanson et les diverses interprétations, se promener au Père Lachaise pour en lire quelques strophes sur le monument aux morts de la FTP-MOI, ou bien sûr visiter les sépultures des Manouchian à quelques pas d'ici ?

• Anna Do et Eric Ma

Nina Simone - Mississippi Goddam !

J'ai entendu pour la première fois la voix de Nina Simone en classe de 5e, lors de mon cours d'anglais. Nous étudions alors *A Raisin in the Sun*, livre remarquable sur le mouvement des droits civiques aux Etats-Unis et notre professeur nous a fait écouter *Mississippi Goddam*. J'ai immédiatement été frappée par la puissance et la détermination de sa voix, sa confiance, et sa sincérité. Mon professeur nous a confié qu'il avait surnommé sa fille Nina en hommage à cette artiste, ce qui est une illustration de l'impact qu'elle a pu avoir sur ses admirateurs et sa capacité d'émouvoir son public.

« *Mississippi Goddam !* », écrite en 1964, est une œuvre emblématique de cette époque de tensions raciales. Le texte de la chanson évoque l'assassinat de Medgar Evers, leader des droits civiques ainsi que l'attentat de Birmingham, en Alabama, où une bombe posée par des membres du Ku Klux Klan causa la mort de quatre jeunes filles noires. Ces événements tragiques ont déclenché chez Simone une profonde colère nourrie par une longue frustration face à une situation devenue insupportable. « *Mississippi Goddam !* » exprime musicalement cette colère spontanée. Elle est la première déclaration politique explicite de Nina Simone et une chanson qui résonne comme un cri de rage contre l'injustice.

À cette époque, les chansons militantes restaient souvent métaphoriques ou indirectes, car exprimer une position politique publique claire pouvait s'avérer très dangereux pour les artistes. Pourtant, Nina Simone brise avec courage ces codes en adoptant un ton accusateur contre les idéologies engrangées dans la société. En cela, elle assume pleinement



Nina Simone par Juliette Révillon

un rôle d'artiste engagée, s'efforçant d'éveiller les consciences dans l'Amérique des années 60.

Le titre déjà, « *Mississippi Goddam !* », était très choquant pour l'époque, dans une société extrêmement conservatrice où les injures et blasphèmes n'étaient pas acceptés dans l'espace public. Dès la première ligne, elle s'en prend directement aux États du Sud,

Perle de profs : « Pour utiliser un mot moderne : c'est fake !! »

symboles de la ségrégation : « *Alabama's got me so upset, Tennessee made me lose my rest, and everybody knows about Mississippi Goddam.* » Mais la colère de Nina Simone ne vise pas uniquement l'Amérique ségrégationniste. Elle s'attaque également avec courage à la mollesse du mouvement des droits civiques, et en particulier à la position non violente encouragée par Martin Luther King. Elle exprime ainsi son impatience face aux compromis et la tiédeur des politiques dans des mots comme : « *Desegregation, 'Do it slow', Mass participation, 'Do it slow', Reunification, 'Do it slow'.* » Simone dénonce aussi le faux espoir d'une cohabitation des communautés qui n'aboutisse pas à l'égalité : « *You don't have to live next to me, just give me my equality.* » En contraste avec la gravité du propos, le rythme est plutôt entraînant, mené par un piano jazz vif pour donner un effet de comédie musicale. Elle le dit même au début de la chanson : « *This is a show tune, but the show hasn't been written for it, yet* », mais l'histoire n'a pas encore été « racontée » par l'audience qui doit la créer.

Cette chanson suscita de vives réactions. De nombreuses stations de radio refusèrent de la diffuser, et le grand public, même les sympathisants du mouvement noir la trouvèrent trop radicale. Pourtant, elle devient un hymne de protestation au sein du mouvement des droits civiques, une déclaration politique puissante et emblématique.

Bien que très ancrée dans le contexte des années 1960, la chanson

« *Mississippi Goddam !* » mérite d'être découverte. Mélant une émotion brute à une critique politique tranchante, elle a marqué cette période. On ne peut qu'être inspiré par le courage de Nina Simone face à un système ségrégationniste devenu insupportable. Je vous encourage également vivement à découvrir l'ensemble de sa musique, notamment d'autres chansons engagées comme « *Four Women* » ou « *To Be Young, Gifted and Black* » et pour plus de légèreté son interprétation de « *My Baby Just Cares For Me* ».

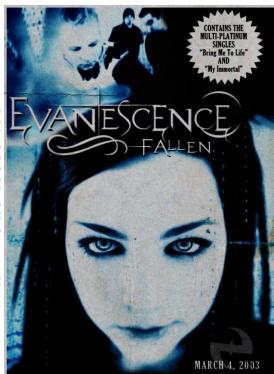
• Isabelle Maury

Perle de profs : « Mets ta main devant ta bouche, chui pas dentiste ! »



L'Emocore, un genre musical plus insolite que les autres

Le terme *Emo* vous fait sûrement songer à une personne dépressive dont le visage est à moitié couvert par une mèche noire. Mais l'Emo est avant tout un genre musical de punk rock émotionnel dont l'expression de soi est au cœur de celui-ci. Beaucoup perçoivent la musique Emo comme étant une symphonie dégénérée d'hippies, d'autres n'en ont jamais entendue parler. Tout cela semble assez vague, donc penchons-nous plus en détail sur ce qu'est véritablement la musique Emo.



Pochette de l'album *Bring Me To Life* d'Evanescence

par des groupes tels que Rites of Spring ou Embrace. Il est vrai que l'emocore est une fusion de musique punk, rock et parfois de rap, mais sa particularité réside avant tout dans ses paroles pleines de sensations et de sentiments, le plus souvent dépressifs. On entend ainsi beaucoup de gémissements et de cris incessants qui atteignent souvent les quatre-vingts décibels. On peut ici citer « Supermassive Black Hole » de Muse, « Helena » de My Chemical Romance et la fameuse « Bring Me To Life » d'Evanescence. On comprend alors pourquoi elle vise un jeune public. Toutefois, il existe également des chansons emo doucereuses comme « 21 Guns » de Green Day, mais celles-ci demeurent rares.

Souvent connue sous le nom d'emocore, la musique Emo émerge à

Washington, capitale des États-Unis, durant les années 80, et est dès sa naissance entretenue par des groupes tels que Rites of Spring ou Embrace. Il est vrai que l'emocore est une fusion de musique punk, rock et parfois de rap, mais sa particularité réside avant tout dans ses paroles pleines de sensations et de sentiments, le plus souvent dépressifs. On entend ainsi beaucoup de gémissements et de cris incessants qui atteignent souvent les quatre-vingts décibels. On peut ici citer « Supermassive Black Hole » de Muse, « Helena » de My Chemical Romance et la fameuse « Bring Me To Life » d'Evanescence. On comprend alors pourquoi elle vise un jeune public. Toutefois, il existe également des chansons emo doucereuses comme « 21 Guns » de Green Day, mais celles-ci demeurent rares.

L'éclatement des tympans n'est pas l'unique objectif de l'emocore, celui-ci va bien au-delà et joue aussi sur une esthétique hard. On voit alors émerger chez les chanteurs et les fanatiques une apparence souvent dite « ghetto », qui combine un style vestimentaire aux couleurs et formes obscures à une coiffure insolite. Chez les hommes comme chez les femmes, un contour noir exagéré autour des yeux n'a rien d'inusuel. Les bagues et les piercings sont également très présents dans ce courant musical. Ainsi, voit-on Avril Lavigne vêtue d'un vieux collant troué, munie de larges bottes aux semelles épaisses, et Julien Baker qui se promène avec une énorme ceinture ornée de motifs fluorescents.

En fin de compte, l'emocore est perçu comme un moyen de s'échapper du monde bourdonnant qui nous entoure. Dit comme cela paraît paradoxal, mais en réalité, les hurlements dans la musique Emo sont une source thérapeutique pour beaucoup d'auditeurs. Malgré cela, on estime que 70 % des fans de l'emocore sont sujets à des troubles mentaux. Et vous, comment vivez-vous l'emocore ?

- **Barbara Etienne-Perraudin**

Mardi gras en photo

Comme chaque année, la MDL organise Mardi gras et invite un photographe. La rédaction a sélectionné pour vous quelques photos !



Les news du lycée

Tous les comptes Instagrams du lycée pour être un bon Magnoludovicienstagrameurs

- Pour toutes les infos :

Le compte du CVL : @cvl.llg
Le compte de la MDL : @mdl.llg

- Pour les activités du lycée :

Les simulations : @mun_llg
Les modélisations : @mep.h4.llg
Les bédéastes : @discretplancton
Le tournoi de volleyyyy : @volley.llg
Le foot : @fott_llg

- Pour les actions au lycée :

Unicef : @club.unicef_llg
LLGreen : @llgreen_llg
Amnesty : @amnesty_llg

- Pour les spectacles de fin d'année :

Les troupes : @les_mains_sales_llg
de théâtres : @lafolledechaillot.llg
La comédie musicale : @grease.llg
La musique : @musica.llg
La musique rock : @thelatenightclub

- Pour les gossips :

Les perles de profs : @entendu.a.llg

- Pour nous soutenir :

Notre insta : @capharnaum_llg

Concours d'éloquence du lycée : 5 avril

Les clubs Unicef des lycées Louis-le-Grand, Simone Veil et Jeannine Manuel, en coopération avec le club Amnesty International du lycée Jean-Pierre Vernant organisent cette année au lycée, un concours d'éloquence.

Chaque participant aura 5 à 7 minutes pour présenter un discours engagé et structuré afin de sensibiliser le public aux enjeux des droits des enfants dans le monde. Ce projet vise donc à sensibiliser à cet enjeu majeur tout en mettant en avant l'importance de l'art oratoire comme outil pour défendre les droits humains.

Tout le monde peut y assister en s'inscrivant sur le google form :



Projection club cinéma :

Jeudi 3 avril 2025 à 17h : Le Fils du désert de John Ford (1948)

Modélisation du Parlement français : 12-14 avril

Aidée par des députés et des sénateurs ainsi que par leurs collaborateurs, et dans le but de proposer une expérience concrète du fonctionnement de la vie politique et législative française tout en offrant une première immersion en politique, une modélisation du Parlement français est organisée du 12 au 14 avril dans les lycées Louis-le-Grand et Henri IV !

Cette modélisation se déroulera du samedi 12 avril au lundi 14 (le premier lundi des vacances). L'Assemblée nationale siégera au lycée Henri IV et le Sénat au lycée Louis-le-Grand.

Chaque hémicycle comptera 160 participants, répartis en quatre commissions identiques qui auront chacune deux sujets transmis par un gouvernement. Les textes voyageront de l'Assemblée nationale au Sénat par le biais d'une navette parlementaire. Chaque commission amendra donc successivement deux projets de lois.

La cérémonie d'ouverture aura lieu au lycée Henri IV tandis que la cérémonie de clôture reste un mystère...

Le prix d'inscription est de 10€ (repas non compris) !

Pour plus d'informations, rendez-vous sur Instagram @mep.h4.llg !

MUN : 3-4 mai

Après 6 mois de travail, le MUN revient au lycée pour une deuxième édition !

Pour les absents, le MUN est une simulation de l'ONU dans laquelle vous incarnez le rôle d'un diplomate d'un des pays membres de l'organisation. Pendant un week-end, vous devrez défendre les intérêts de ce pays sur un sujet donné et rédiger des résolutions pour trouver des solutions au problème lié.

Cette année, il y aura 11 comités dont 2 en anglais et un pour les débutants.

Les commissions présentes seront les suivantes :

- Conseil de sécurité
- CS historique
- ONU Femmes
- UNOCT
- UNICEF
- UNESCO
- DEEPBLUE
- OIM
- CIJ
- CS (en anglais)
- ECOSOC (en anglais)

Pour plus d'informations, rendez-vous sur Instagram @mun.llg !

Pulls de classe : collection automne/hiver 2024/25

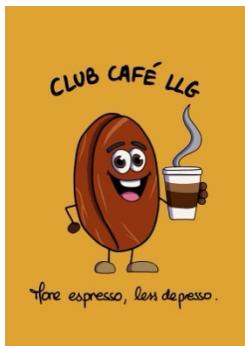
Les pulls et le lycée, c'est une longue histoire de maintenant 10 ans, ponctuée d'amour et de discorde. Cette année encore, une très grande majorité des classes a joué le jeu avec près de 61 logos réalisés et 1600 pulls commandés ! On peut facilement distinguer plusieurs catégories de créations. Cet article vous en propose une liste non exhaustive.

- **Dans la catégorie « Zoo » : la XMP*4 et le Club Café**



Avec plus de la moitié des logos comprenant un animal, on peut dire que le lycée est une vraie jungle. Et ainsi pour mettre en avant cet élément

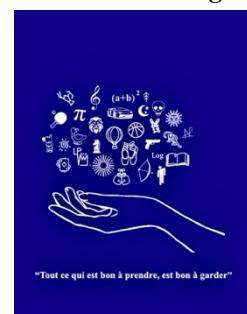
central des pulls, le choix a été fait d'inclure, non pas un logo, mais deux ! Celui des XMP*4 représente un drôle de crocodile en blouse blanche tandis que l'autre met en scène un grain de café torréfié s'apprêtant à commettre un acte d'anthropophagie en buvant... du café !



endurcis ! Le logo des HX6 en est le parfait exemple avec un ourson en pyjama qui vit de maths et de physique ! Qui a dit qu'on ne pouvait pas allier sciences et tendresses ?

- **Dans la catégorie « Œuvre Collective » : la 2nd 5**

Comme l'union fait la force et parce qu'à plusieurs, on va toujours plus loin chacun met la main à la pâte dans cette catégorie. Une icône par personne, une main pour rassembler et un slogan pour unir ! Ainsi est né le logo des 2nd 5, le reflet de la diversité d'une classe à travers la diversité des passions présentes : le sport, la musique, les livres, les maths... Et vous, quelle serait la vôtre ?



- **Dans la catégorie « Mignonnerie Assumée » : les HX6**

Parce qu'un peu de douceur dans ce monde de brute ne fait pas de mal, cette catégorie défend et met en avant ce qui fait fondre les coeurs des plus

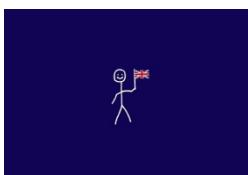
- Dans la catégorie « délice interne » : le club théâtre**

Une pizza dans une pizza ? Un livre avec des oreilles de Shrek ? LE IA IA DE LA MER ? Ici, vous ne comprendrez pas pourquoi ça se trouve ici et ça là. Le logo du club théâtre, dirigé par une intervenante, illustre donc parfaitement cette catégorie. Il est d'ailleurs difficile de trouver un lien avec le théâtre... Bonne chance pour tout découvrir, seuls les vrais savent :) !



- Dans la catégorie « Simple mais efficace » : la section euro**

Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple ? Telle est la question... Le logo de la section euro y répond parfaitement : un



Résultat du sondage :

C'est finalement après 2 tours que le logo reprenant la célèbre pochette du dernier album des Beatles s'est imposé : il s'agit de la T8 !

Ce logo a été dessiné par Nattie. Il s'inspire de l'album *Abbey Road* des Beatles et des ours de *We Bare Bears*. Chaque ours représente une partie de la classe. Celui habillé en garde correspond aux élèves de la section euro et celui avec un bambou à ceux en soc. Quant aux deux du milieu, ils représentent les spécialités communes à toute la classe : Maths et Physique !

Merci aux plus de 400 personnes qui ont voté pour élire le plus beau logo de l'année ! A l'année prochaine ;)

bonhomme bâton et un drapeau anglais. Simple mais efficace comme cette description ;).

- Dans la catégorie « sport » : l'AS Tir à l'arc**

Trut ! Bullseye ! Quelle précision cette souris, c'est bien un membre du groupe tir à l'arc du lycée ! Et ce logo est clairement à la hauteur de leur talent. C'est d'ailleurs pour cela qu'il se trouve ici. Après tout, un logo réussi, c'est un peu comme une victoire au tir à l'arc : ça fait plaisir à voir !



- Lucas Jarraud**



Travailler à LLG : le chef de cantine

En voyant le titre de cette chronique, vous avez peut-être pensé à prof ou à pion mais avez-vous pensé à menuisier, électricien, chef de cantine ? Sûrement pas, et c'est pourquoi cette chronique existe désormais. Dans chaque numéro, on vous fera découvrir un de ceux que vous ne connaissez pas. Pour ce premier numéro, nous avons interviewé Stéphane Thiriart, le chef de la cantine.

Est-ce que vous pourriez vous présenter un peu ?

J'ai fait un apprentissage classique chez un étoilé Michelin à Metz. J'ai travaillé dans un restaurant « traditionnel ». Après, j'ai fait un peu de brasserie en Angleterre et en Suisse. Après mon service militaire, j'ai rejoint de nouveau un restaurant de brasserie classique puis j'ai eu l'opportunité de travailler dans une clinique. J'ai continué ensuite dans un grand groupe, toujours en tant que cuisinier. J'ai alors pu passer des concours et j'ai rejoint le ministère de la défense où j'ai travaillé en tant que personnel civil de la défense. Ensuite, je me suis retrouvé dans une école de sous-officiers. Et enfin, ma femme a été mutée à Paris et j'ai suivi. J'ai travaillé dans le seizième arrondissement avant de venir ici.

Comment définissez-vous les menus ?

Les menus ont été établis avec une diététicienne. On a une base de 4 plans alimentaires de 8 menus sur 2 services (midi et soir) qu'on fait tourner. On change juste 2-3 bricoles par rapport à la saison. [...] Principalement, on travaille avec des fournisseurs en bio et en circuit court. On a un gros budget bio ici. Au-delà des 40%, ça c'est sûr ! Tout ce qui est pâtes, on a changé un peu mais avant on



Monsieur Stéphane Thiriart, 30 janvier 2025

était à 100% bio, mais maintenant on est en bio et HVE (Haute Valeur Environnementale) à cause des tarifs qui se sont envolés pendant un petit temps.

Le seul repas qui est 100% bio tout le temps est le petit déjeuner. Tout ce qui y est servi est bio de A à Z. Seul le sucre ne l'est pas. Le petit déjeuner coûte aussi cher que le plat du midi.

Y-a-t-il beaucoup de gaspillage au lycée ?

Non, on est un des lycées de France en gâchis alimentaire qui est le plus bas.

Quand on faisait les poubelles, on regardait et c'était ridicule par rapport à la masse qu'on fait. Je crois qu'on n'était à même pas 450g/jour/élève. Mais après, tout ce qu'on jette en déchets alimentaires est donné à une société qui fait du gaz et de l'engrais donc tous les mois, on a un retour de combien on a retraité. [...] Sinon, on retraite pour resservir le soir car on a une chaîne spéciale pour refroidir.

Depuis combien de temps proposez-vous une option végétarienne ?

Ici, je crois qu'on l'a toujours fait, depuis le début. Moins que ces derniers temps, mais on l'a toujours fait. [...] L'alternative n'est pas par repas. Ce n'est pas que c'est compliqué mais c'est que ça coûte très cher. Il faut savoir que le végétarien coûte plus cher que la viande ou le poisson.

Comment faites-vous pour choisir le nombre de repas végétarien ?

Alors, c'est totalement aléatoire. Par exemple, ce midi, on a fait 1230 couverts et en gros on a préparé pour 1150 personnes. Il y avait du poulet et du végé. On est donc partis avec 720 poulets, il ne faut pas demander pourquoi 720... et le reste en végétarien. Mais donc, il y en a eu beaucoup qui n'ont pas été content parce qu'ils n'ont pas eu de poulet mais le souci est là, c'est qu'on ne peut pas prévoir à 100% et il faut se donner une marge de manœuvre par rapport au coût. Mais c'est vrai qu'on ne sait pas du tout et que c'est complètement aléatoire.

Comment les repas sont préparés ? C'est quoi la commission de restauration ? Quels sont les salaires ? **Retrouver l'intégralité de l'interview sur le site de la MDL dans la catégorie actualité !**

L'année dernière, on vendait beaucoup plus de végétariens que cette année. Cette année, quand on met du rosbeef, il n'y en a jamais assez alors que ce n'était jamais arrivé avant. Avant, tout le monde voulait du végétarien et cette année c'est l'inverse, tout le monde veut du bœuf. On ne sait pas pourquoi ! Et on a donc repris en stock.

Comme il n'y a pas de réservations, on travaille à l'aveugle...

Comment pouvez-vous décrire votre relation aux élèves ?

Malheureusement, ici on n'a pas de contact, enfin peu. On arrive à en cibler quelques-uns mais pas beaucoup parce que vous avez vu le service à midi, on n'a pas le temps de parler. Même le soir, on a un tout petit plus de temps mais comme il n'y a qu'une chaîne d'ouverte, c'est un peu limite.

Ici, la structure est trop grande pour qu'on puisse avoir des relations, discuter simplement c'est pas évident. Après bon, on cible toujours quelques personnes pour avoir un retour, parce que c'est important de savoir si tout le monde mange bien. C'est important pour nous, il ne faut pas croire.

• **Isis Rey Soulez, Lucas Jarraud, Séphira Naït Mouloud Messaoudi**

Zellidja : partir à la découverte du monde en solitaire

La musique en Autriche reflète les préoccupations sociales, politiques et culturelles du pays, en s'inscrivant dans une tradition de critique et de résistance. Dès le XIXe siècle, des compositeurs comme Franz Schubert ont discrètement exprimé des idées progressistes, tandis que, plus tard, des figures comme Hanns Eisler, élève de Schönberg, ont mis leur art au service des idéaux socialistes et antifascistes. C'est sur cette thématique que Maëla Dumas, lauréate de l'association Zellidja, a basé son voyage. En effet, en 2021, elle prend son sac à dos et part un mois et demi seule pour aller étudier la musique classique et romantique en Autriche.

L'association Zellidja, c'est quoi ?

Depuis 1939, l'association Zellidja offre aux jeunes de 16 à 21 ans la possibilité de réaliser un voyage d'étude en solo en offrant des bourses allant jusqu'à 900€. Fondée par Jean Walter, elle encourage l'autonomie, la curiosité et l'ouverture d'esprit à travers des projets personnels menés à l'étranger.

Les candidats doivent concevoir un projet de recherche sur un sujet qui les passionne et partir seuls pendant au moins un mois. En échange, ils s'engagent à rédiger un carnet de voyage et un rapport détaillé. Cette expérience les pousse à sortir de leur zone de confort, à gérer un budget et à s'adapter à de nouveaux environnements.

Qui peut candidater ? Pour être éligible, il faut :

Avoir entre 16 et 21 ans ; Être francophone ; Présenter un projet de voyage structuré ; Prévoir un voyage en France ou à l'étranger d'au moins un mois ; S'engager à produire un rapport et un carnet de voyage

Partir faire un voyage Zellidja est un tremplin vers l'autonomie et un appel à la curiosité intellectuelle. En donnant aux jeunes la possibilité de vivre une expérience intense et formatrice, elle les invite à devenir des citoyens ouverts sur le monde, conscients des richesses culturelles qui les entourent et capables de prendre leur place dans une société en constante évolution.

La musique, l'art, la politique, l'histoire, l'environnement, la montagne, la pêche... chaque domaine existant a son lot de mystères et nécessite d'être interrogé. Pour les étudier, rester le nez dans les bouquins est une approche, mais partir à l'aventure en solitaire pour en décoratiser les questions en est une autre ! Alors, la prochaine fois, c'est peut-être toi qui partiras ?

Pour avoir plus d'infos sur l'association et les candidatures : www.zellidja.com.

• **Djalil Laadjel**

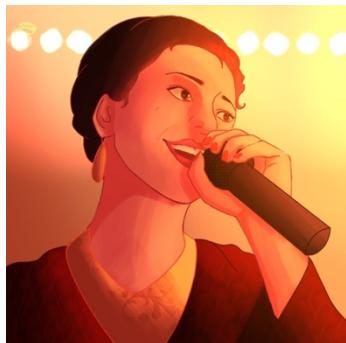
Everybody Loves Touda, un film musical engagé

Touda rêve de devenir une Cheikha, une artiste traditionnelle marocaine, qui chante sans pudeur ni censure des textes de résistance, d'amour et d'émancipation, transmis depuis des générations. Celle-ci, dans l'espoir d'une vie meilleure pour elle, mère célibataire au Maroc, et son fils sourd, décide de tout quitter pour se rendre à Casablanca.

Touda est alors décidée à briller sous les projecteurs en vivant enfin de sa voix et non de son corps, tout en trouvant une école adaptée pour son fils. Elle décide donc de tout quitter pour se rendre à Casablanca, afin de vivre de sa voix et non de son corps, sous les feux des projecteurs tout en trouvant une école adaptée pour son fils. On suit dans ce film de Nabil Ayouch, sorti en décembre 2024, le combat d'une femme rêvant d'émancipation et de gloire, dans un monde où tout semble contre elle.

La vie de Touda n'est pas simple. Séparée de sa famille, qui habite à la campagne, avec un fils sourd refusé des écoles de la ville, elle se produit tous les soirs pour gagner sa vie, sans que son travail ne soit reconnu à sa juste valeur. Chanteuse au Maroc, Touda est considérée comme une prostituée. Loin d'atteindre ses rêves de Cheikha, elle continue néanmoins d'y croire, apprend des musiques de résistance et refuse de se plier aux règles que lui impose la société maghrébine. Son amour de la musique résonne à travers la voix de l'actrice, Nisrin Erradi, elle-même de nationalité marocaine. Cette histoire conquiert les coeurs par la justesse du récit d'une mère qui ne fait que rêver de liberté, et par la voix d'une artiste qui ne demande qu'à être entendue. Les chants de Cheikha

rythment le film et nous portent dans le monde aussi fantastique qu'impitoyable du spectacle.



Touda par Rose Catteloin

Je conseille ce film car il ne raconte pas seulement l'histoire d'une chanteuse en pleine ascension sociale mais également le réel combat qui se trouve derrière cette volonté d'émancipation. On y apprend alors les conditions de vie assez désastreuses des femmes exerçant ce métier au Maroc, ce qui renforce l'intérêt que l'on peut porter au film car il nous fait réaliser les situations sociales (les conditions de vie des femmes) dans les pays maghrébins. Le film est porté par une excellente actrice et des chansons qui diffèrent de celles que l'on a l'habitude d'entendre. Ainsi, je pense que Everybody Loves Touda est un excellent exemple de film musical engagé, pourtant très accessible.

• Juliette Révillon

Bon anniversaire Porthos

Ce deux février, Porthos se réveilla de très mauvaise humeur : le capitaine, qui savait pourtant que c'était son anniversaire, avait osé le mettre de garde toute la journée !

Il entendit les cloches sonner alors qu'il sortait de chez lui et soupira : il était encore en retard. Porthos avait vraiment l'intention de se dépêcher, il avait même fait les dix premiers pas à la vitesse d'un cheval au trot. Mais il s'arrêta à la pensée qu'il avait oublié de mettre sa casaque. Quel idiot ! Il retourna chez lui, se promettant de ne pas perdre un instant désormais. Il avait encore sa promesse à l'esprit, rue de Vaugirard, quand...

« Porthos ! »

Celui-ci, reconnaissant Aramis, se tourna de mauvaise grâce. « Bon anniversaire, continua Aramis. Comment allez-vous ?

— Tréville va me lapider, je suis en retard, répondit Porthos.

— En ce cas, je ne voudrais pas vous retarder. À ce soir ! ». Aramis s'éloigna. Porthos reprit son chemin ventre à terre. Par chance, il était à deux rues de l'hôtel de Tréville. S'il courrait bien... Non, il n'avait aucune chance d'échapper à la colère de Tréville, et il en eut encore moins quand Athos osa se mettre en travers de son chemin.

« Bonjour Porthos. Bon anniversaire.

— Bonjour Athos. Nous parlerons plus tard, je suis pressé ce matin » Sans attendre la réponse de son ami, il reprit son chemin. Tréville n'allait jamais lui pardonner. Porthos ralentit en apercevant sa

destination à l'horizon. Il longeait le mur, à quelques pas de la porte quand...

« Porthos ! »

Jurant haut et fort, Porthos interrompit une énième fois son chemin : cette fois, c'était un cadet qui l'avait appelé. « Vous me souhaiterez un bon anniversaire plus tard. Je suis en retard.

— C'est votre anniversaire ? s'étonna le cadet.

— Oui, c'est mon anniversaire ! C'est mon anniversaire et tout le monde m'arrête pour me le fêter. Je suis en retard par leur faute, et le capitaine va me tuer ! Et maintenant, laissez-moi tranquille !

— Tréville est parti sans vous » l'informa le cadet. Le regard de Porthos s'illumina : allait-il gagner une journée de liberté ?

« Et il vous fait dire qu'il vous attend à six heures ce soir.

— D'habitude c'est à sept, grogna Porthos.

— Oui, mais vous êtes toujours en retard, alors Tréville prend ses précautions ». Le cadet sourit, ce qui donna des envies de meurtre à Porthos. Et il en eut encore plus quand le cadet conclut :

« Bon anniversaire Porthos ! »

• Adèle Jarraud

Marbré caramel & noix de coco

Pour une fois, a recette n'a rien à voir avec le thème du journal, mais rassurez-vous elle vaut la peine d'être essayée !

INGRÉDIENTS

Base de la pâte :

2 œufs
90g beurre
60g sucre roux
210 g farine
1 sachet levure
1 sachet sucre vanillé
1 c à c fleur de sel

- Pâte coco : + 100g lait (crème) de coco + 35g noix de coco râpée (torréfiée si possible)
- Pâte caramel : + 50g crème fraîche + 50g lait concentré + 100g de chocolat au caramel (Nestlé) ($\frac{1}{3}$ en morceaux) OU 80g de chocolat au lait ($\frac{1}{3}$ en morceaux) et 3 c à c de l'insert caramel (voir + bas)

Insert caramel

70g sucre
2 c à s lait (crème) de coco
1 pincée sel
100g lait concentré
1 sachet sucre vanillé

Sirop

30g de sucre (optionnel : dont un sachet de sucre vanillé)
2 c à s lait (crème) de coco
100g eau

Optionnel : 1 c à c rhum

INSTRUCTIONS

Base de la pâte :

Crémer le beurre mou et le sucre.
Ajouter les œufs, bien mélanger.
Ajouter la farine, la levure, le sel. Mélanger.

Insert caramel :

Mélanger tous les ingrédients, laisser caraméliser à feu moyen dans une casseroles.



Séparation des pâtes en 2 :

- Pour la pâte au caramel : ajouter la crème fraîche, le lait concentré et le chocolat au caramel (fondu et en morceaux)
- Pour la pâte à la coco : ajouter le lait (crème) de coco et la noix de coco râpée.

Montage du cake :

Déposer en alternant les 2 types de pâtes dans le moule, dans la longueur. Quand les pâtes sont à moitié versées, ajouter l'insert au caramel dans la longueur.

Finir de déposer les pâtes en alternant, de même que pour la première moitié.

Cuire 50 min à 180°C, chaleur tournante.

Pendant ce temps, préparer le sirop en menant à ébullition le sucre, le lait de coco et l'eau (ajouter le rhum en retirant le sirop du feu).

10 min avant la fin de la cuisson, saupoudrer sur le dessus du cake 2 c à s de noix de coco en poudre.

Après cuisson, lorsque le gâteau est encore chaud, verser le sirop refroidi dessus

- **Angèle J (@gegele_cooks sur Insta, TikTok et YouTube ;))**

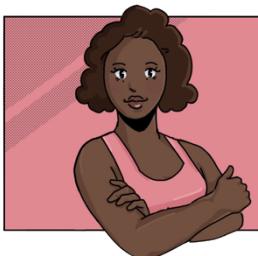


Quiz à réponses libres

Voici quelques questions pour tester vos connaissances sur la musique engagée ! Attention, car pour certaines questions, il peut y avoir plusieurs bonnes réponses... Bonne chance !

1. D'origine afro-américaine, j'ai, en plus d'avoir marqué les Années Folles, été résistante durant la Seconde Guerre Mondiale. Ma sépulture est accessible depuis quelques années au Panthéon. **Qui suis-je ?**
.....
2. Dans quel titre la chanteuse belge Angèle dénonce-t-elle le sexism ?
.....
3. De nombreux artistes iconiques du XXe siècle, comme Jimi Hendrix, Bob Dylan ou encore John Lennon, ont dénoncé ma violence, plaidant en faveur de ma fin. **Qui suis-je ?**
.....
4. À part Michael Jackson, qui d'autre a interprété *We Are the World* en 1985 ? **Citer au moins 3 artistes.**
•
•
•
5. Après avoir réhabilité la mémoire de Missak Manouchian, Léo Ferré s'est également prononcé contre la peine de mort, qui fut finalement abolie en France en 1981. **Citer une de ses chansons qui reflète cet engagement.**
.....
6. Je suis un groupe de rock français qui s'engageaient contre l'homophobie ou encore la montée de l'extrême-droite. **Qui suis-je ?**
.....
.....
7. **Citer deux artistes qui, à l'instar de Nina Simone, se sont battus(e)s contre la ségrégation raciale aux Etats-Unis.**
•
•

• Eric Ma



Perle de profs : « Le football est un sport de gentlemen joué par des voitous ! »

Perle de profs : « Moi y'a plein de profs que j'aime pas. »

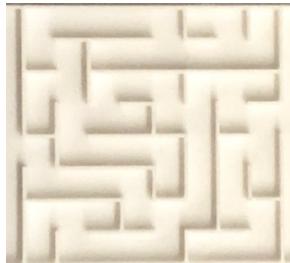
Résoudre le labyrinthe du numéro 27

En 2013, une expérience montre les capacités d'intelligence des singes Aï et son fils Ayumu aux humains. Plus précisément, leur capacité de mémoire photographique. Après avoir vu la position de nombres sur un écran moins d'une seconde, ils sont capables de les repositionner dans l'ordre croissant. Ils sont capables de mémoriser en une fraction de seconde l'emplacement de nombres et de les toucher ensuite dans l'ordre croissant. En novembre 2024, on découvre qu'ils sont sujets à l'effet d'audience : leurs performances cognitives sont d'autant meilleures que le nombre de spectateurs qui les regardent est important. (vidéo en suivant le QR-Code).

Le Blob aussi a des capacités d'apprentissage extraordinaire et peut-être certains d'entre vous l'ont expérimenté au lycée dans certaines classes de SVT.

Mais saviez-vous qu'une simple sauce salade peut surpasser vos capacités dans ce domaine ?

Je vous propose un petit défi : Regardez le labyrinthe pendant une seconde seulement puis essayez de dessiner sur votre brouillon la route vers la sortie.



Pas facile n'est-ce pas ? A l'œil nu, il faut explorer les chemins, parfois emprunter de mauvaises voies, et puis revenir en arrière. On ne peut pas non plus avoir un œil qui explore un chemin pendant que l'autre œil explore un autre chemin. L'idéal serait d'aller droit au but.

Voyons une première technique de résolution, efficace mais lente, faisant appel à la diffusion. (Vidéo accélérée en suivant le QR-Code)



Les lois de diffusion de Fick : la première loi de Fick est analogue à la loi de Fourier pour la chaleur, et la seconde (qui se déduit de la première) à l'équation de la chaleur introduite par Joseph Fourier.

Le flux est proportionnel au gradient de concentration.

$$j_j = -\mathcal{D}_{ij} \nabla C_j$$

>>>

DÉTENTE — Jeux

Cela explique que la vitesse de propagation diminue au fur et à mesure puisque la concentration au bord est plus faible.

$$\frac{\partial C_i}{\partial t} + \nabla \cdot j_i = 0$$

que l'on peut dériver pour obtenir l'équation différentielle de forme bien connue :

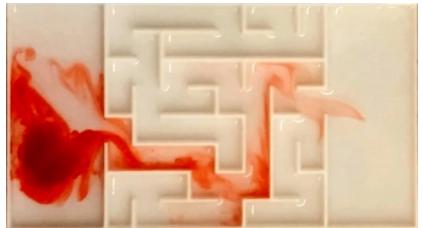
$$\frac{\partial c_i}{\partial t} = D_i \nabla^2 c_i = 0$$

Cette loi de conservation de la matière est appelée équation de la diffusion ou seconde loi de Fick. Elle est en tout point analogue à l'équation de la chaleur.

$$D_{ij} = \frac{kT}{6\pi r_i \mu_j}$$

Remarque : Le coefficient de diffusion dépend de la température par cette relation, si bien qu'à partir de la vitesse de propagation dans le labyrinthe à 1°C et à 90°C, on peut extrapoler la pente et obtenir une estimation du zéro degré kelvin absolu quand il n'y a plus d'agitation thermique !

Voyons à présent de quoi est capable une sauce à salade bien plus rapide pour trouver en une seconde la sortie, et sans perdre du temps à explorer les

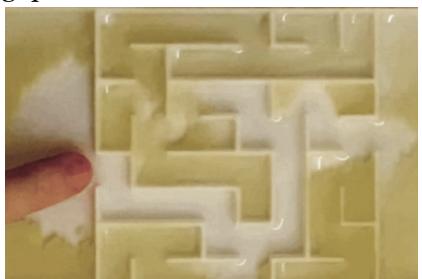


mauvais chemins (contrairement à vous et à la méthode par la diffusion).

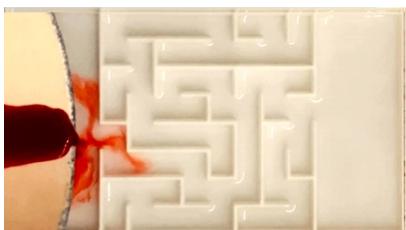
Le processus ci-dessus est très rapide, dans un labyrinthe dans une assiette remplie d'eau dans lequel on verse notre sauce magique. Vidéo en temps réel en suivant le QR-Code.



Voyons une autre vidéo, duale de la précédente pour bien comprendre. Cette fois la sauce à salade magique est transparente et une goutte est placée sous le doigt magique.

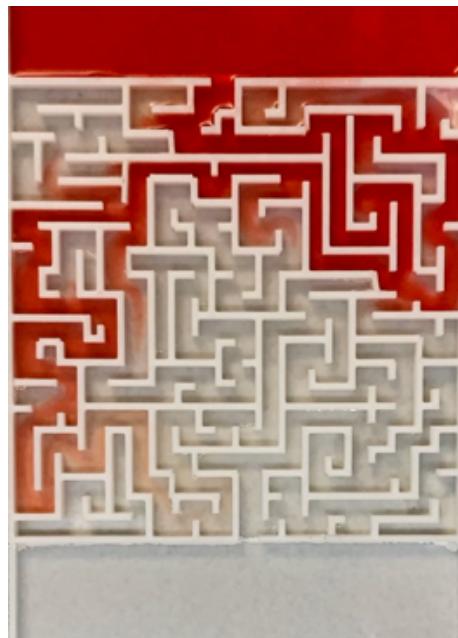


Ce qui rend le parcours du labyrinthe si efficace, c'est qu'il s'agit d'un algorithme délocalisé. Instantanément la sauce à l'information de l'entièreté du labyrinthe, un peu comme si on prenait une photo du labyrinthe vu d'en haut. En réalité, le labyrinthe est mis sous tension. Sur l'image ci-dessus, le labyrinthe d'eau est recouvert de délicieux **pollen** très hydrophobe saupoudré (lycopode). Le



pollen de lycopode est source de nutriments et protéines. De la poudre de **cannelle** peut aussi être utilisée de la même façon. Les spores jaunes sont à la surface, posés sur l'eau. Ils se tiennent tous serrés car ils n'aiment pas l'eau. Vient alors le doigt magique qui a été trempé dans une solution de lécithine de **soja**. La lécithine est une molécule qu'on trouve aussi dans le jaune d'**œuf** et qui permet de faire la mayonnaise en se plaçant entre l'eau et l'huile de la mayonnaise. La lécithine adore s'étaler à la surface de l'eau. Tout le contraire du pollen. Comment faire comprendre à la sauce magique ce que représente la sortie du labyrinthe ? Il suffit de prévoir un grand compartiment à la sortie à droite. Là, elle pourra s'étaler à son aise.

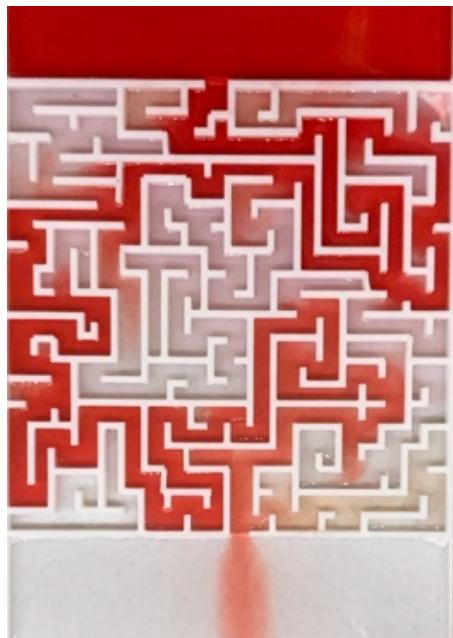
Nous sommes maintenant prêts pour résoudre le plus grand labyrinthe du numéro précédent du Capharnaüm



proposé par Eric. Cette fois, on emploie un colorant alimentaire et voici la solution (voir photos en bas de page).

Il ne reste plus qu'à manger le labyrinthe fait de vache kiri et sa sauce à la petite cuillère. Bon appétit.

• **Eva Corot**



Optimiser les routes pour le voyage : solution (numéro 27)

Si on prend une planche triangulaire, trouée à chaque sommet et qu'on attache trois masses identiques à trois ficelles, on retrouve la modélisation. Or ici

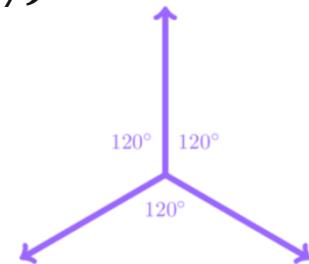


on a un objet physique et chaque masse tend à minimiser son énergie (ici énergie potentielle de pesanteur $E_{pp} = mgh$) par le principe du

moindre effort. Or m et g sont constants, donc il faut minimiser h , c'est-à-dire que les masses doivent être les plus proches du sol possible en moyenne. Comme la longueur de la ficelle entre M et chaque masse est constante, cela revient bien à minimiser la somme des longueurs des ficelles sur le carton.

De plus, à l'équilibre, qui s'atteint tout seul par minimisation de l'énergie, la tension exercée par chaque ficelle

sur le point M est identique (de norme $P = mg$). Or la somme des forces (trois flèches mises bout à bout) égal zéro : la Σ (forces) = $ma = 0$ à l'équilibre. On a donc un triangle équilatéral. Ainsi l'angle entre chaque ficelle vaut 120° .



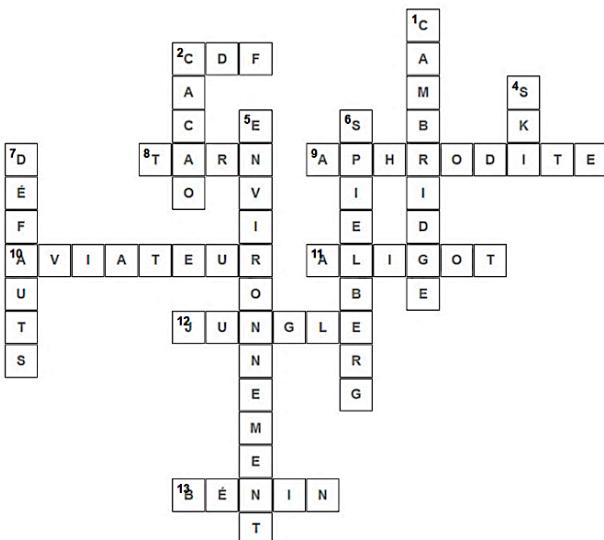
• Eva Corot

Sudoku : solutions du numéro 27

4	3	6	5	9	2	8	7	1
9	8	2	7	1	4	6	3	5
1	5	7	8	6	3	9	2	4
5	7	8	3	2	9	4	1	6
6	4	9	1	5	7	3	8	2
3	2	1	6	4	8	7	5	9
2	9	3	4	8	5	1	6	7
8	1	5	9	7	6	2	4	3
7	6	4	2	3	1	5	9	8

6	3	8	4	1	7	9	2	5
1	5	2	8	6	9	3	4	7
4	7	9	5	2	3	1	8	6
8	2	7	6	3	5	4	1	9
5	4	3	1	9	2	6	7	8
9	1	6	7	4	8	2	5	3
3	8	4	2	7	6	5	9	1
2	6	5	9	8	1	7	3	4
7	9	1	3	5	4	8	6	2

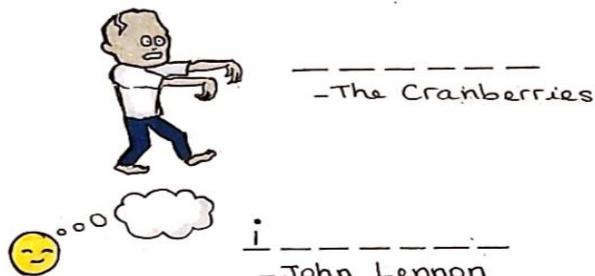
Mots croisés : solutions du numéro 27



Rébus



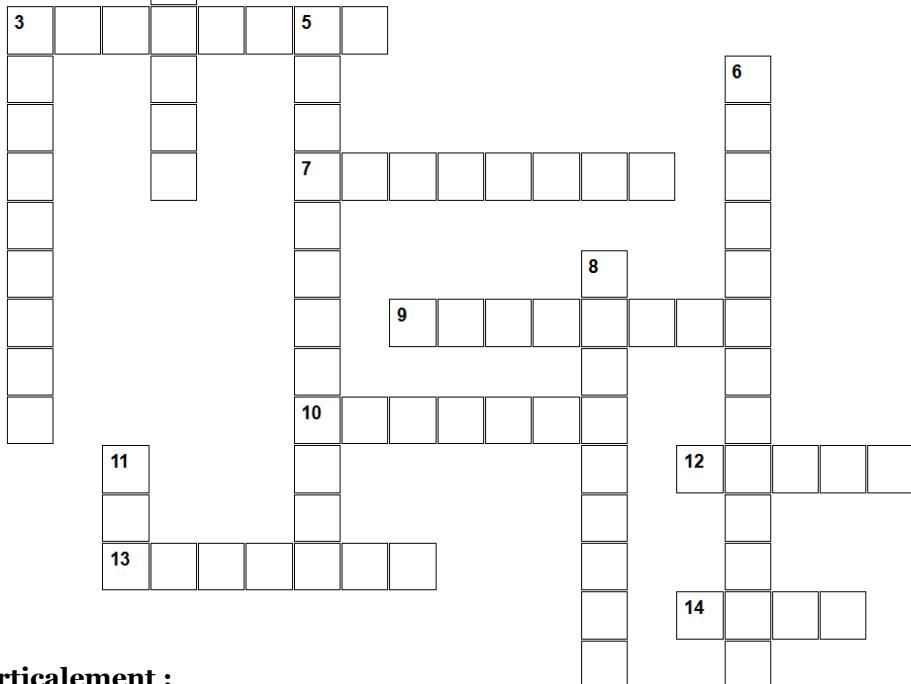
W W -----



Les maux croisés



Avez-vous bien lu ce journal ? Serez-vous capable de retrouver 14 mots utilisés dans les différents articles de ce numéro ? A vos crayons !



Verticalement :

2. Vocaliste d'un groupe ayant révolutionné le rock au XXe siècle.
3. Un sujet très récurrent dans les musiques engagées.
5. C'est là que les « vingt et trois » perdirent la vie.
6. Groupe ayant performé à l'occasion de la panthéonisation de Manouchian.
8. Promue par Queen... et le logo des 2nde5 !
11. Ils sont à l'origine de la Révolution des Œilletts.

Horizontalement :

1. Vie de marginalité et de création ; évoqué par Rimbaud puis Aznavour.
3. Idéologie dénoncée encore aujourd'hui par la musique engagée.
7. Période sombre de l'histoire irlandaise.
9. Association qui permet de découvrir le monde comme vous ne l'avez jamais vu auparavant.
10. Nina Simone le dénonce à travers ses chansons.
12. Il reprit un poème d'Aragon en 1961.
13. Terre d'origine de Charles Aznavour et Missak Manouchian.
14. Chanteur d'un groupe qui dénonça la violence du « dimanche sanglant ».

• Eric Ma